

Alliance Mer de Corail

Australie – Nouvelle-Calédonie – Gestion durable de la mer de Corail

Mars 2024 | Bulletin d'information N° 5

Merci de découvrir l'*Alliance Mer de Corail*, la lettre d'information proposée par l'Australie et la Nouvelle-Calédonie.

L'origine de cette publication remonte à 2010, lorsque l'Australie et Nouvelle-Calédonie ont signé la « Déclaration d'intentions pour la gestion durable de la mer de Corail ». Le représentant officiel de la Nouvelle-Calédonie en Australie, Yves Lafoy, nous présente les détails de cette importante déclaration ci-dessous (page 3).

En 2016, la Nouvelle-Calédonie et l'Australie ont convenu de produire une lettre d'information annuelle pour partager au plus grand nombre les activités en cours dans le parc marin de la mer de Corail de l'Australie et le parc naturel de la mer de Corail de la Nouvelle-Calédonie. Vous trouverez [ici](#) l'édition de 2020. Après une pause de quelques années, nous sommes de retour avec un format légèrement différent, mais avec la même volonté de partager nos actualités et nos actions pour une gestion collaborative de nos parcs. Découvrez les passionnés qui travaillent avec passion au service de nos parcs en page 8.

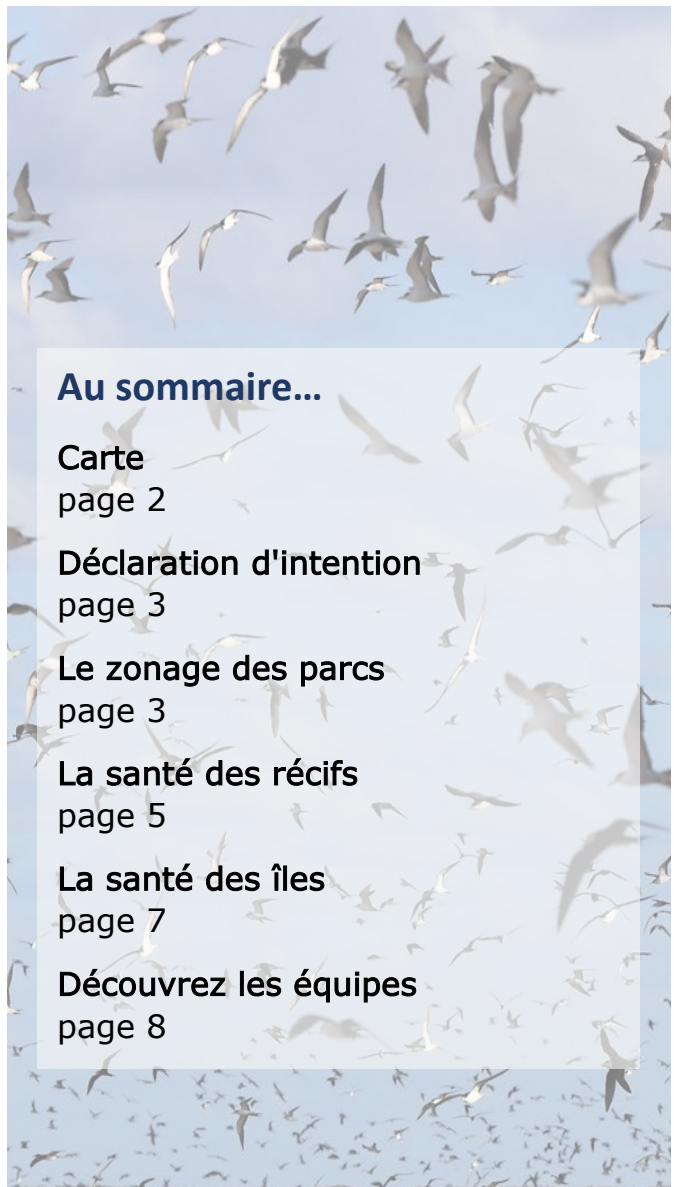
Ces gestionnaires de parcs ont pleinement conscience qu'aucun lieu exceptionnel ne peut exister en vase clos. De nombreuses espèces se déplacent d'un parc à l'autre et il sera de plus en plus utile de protéger les corridors écologiques empruntés par ces espèces à mesure que les effets du changement climatique continueront à se faire sentir. C'est pourquoi nous nous réjouissons de la création de la nouvelle réserve de la ride de Norfolk en Nouvelle-Calédonie, directement reliée au parc marin de Norfolk en Australie (page 3). C'est également la raison pour laquelle nous avons ajouté à ce numéro des articles de l'Autorité du parc marin de la Grande Barrière de Corail, qui partage une longue et importante frontière avec le parc naturel de la mer de Corail de Nouvelle-Calédonie (voir la carte en page 2).

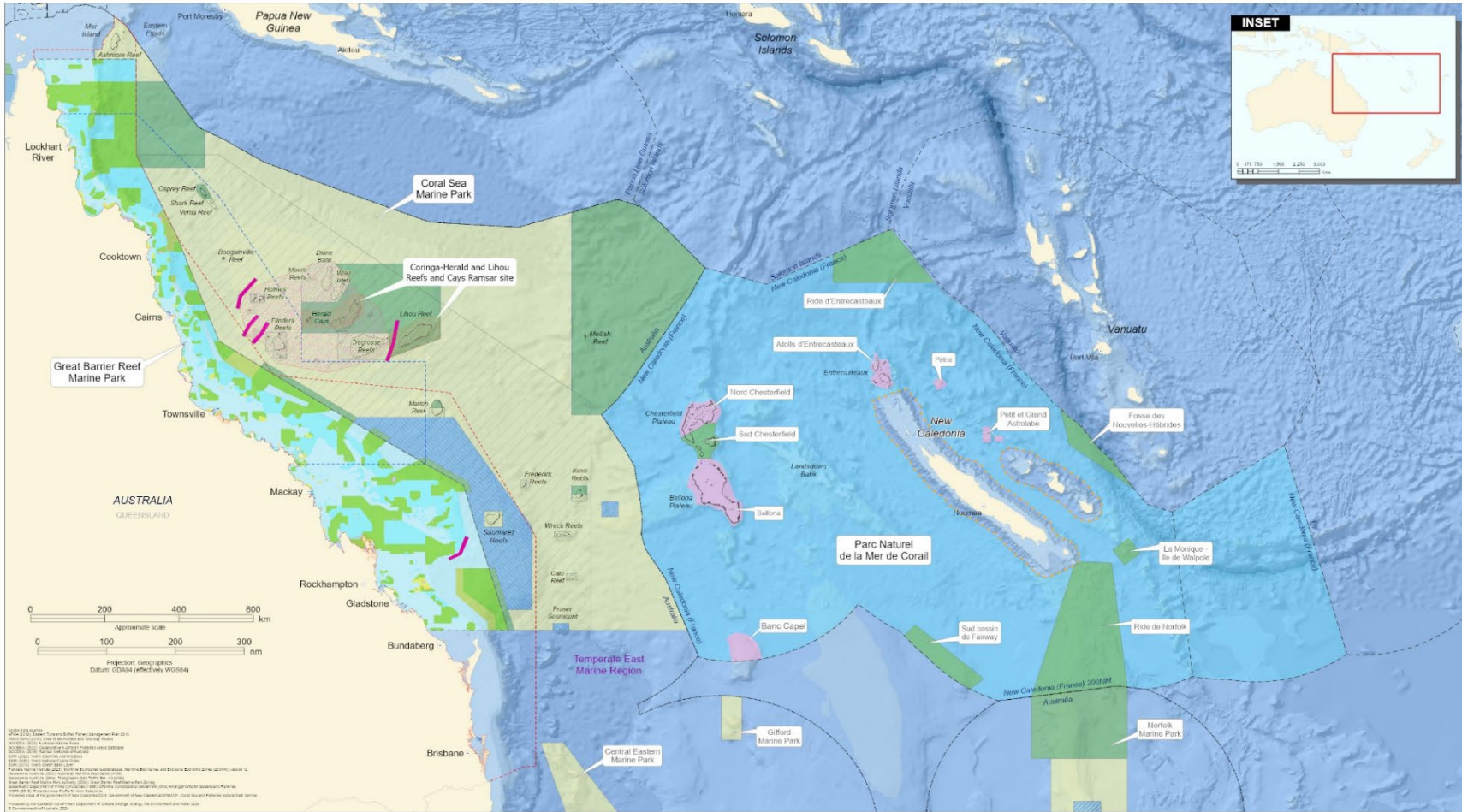
Il est logique que les gestionnaires de parcs voisins partagent des informations, des résultats de recherche et des méthodes scientifiques, car nous sommes souvent confrontés à des défis et à des réussites similaires. Dans ce numéro d'*Alliance Mer de Corail*, vous trouverez deux projets différents relatifs à la gestion et au suivi des populations de tortues vertes (*Chelonia Mydas*) qui se déplacent entre nos parcs (pages 7-8).

Vous trouverez également des informations sur le travail effectué pour surveiller et comprendre les changements qui se produisent sur les magnifiques récifs disséminés dans le parc marin de la mer de Corail, la Grande Barrière de Corail et le parc marin de l'île Norfolk (pages 5-6).

Cette lettre d'information est hébergée sur le site web du parc naturel de la mer de Corail de Nouvelle-Calédonie (<https://mer-de-corail.gouv.nc/en>), et sur le site web de [Parks Australia](#).

Bonne lecture !





Coral Sea Marine Park, Coral Sea Natural Park New Caledonia, and Great Barrier Reef Marine Park						
Australian Marine Parks <ul style="list-style-type: none"> National Park Zone (IUCN II) Habitat Protection Zone (Reefs) (IUCN IV) Habitat Protection Zone (IUCN IV) Special Purpose Zone (Trawl) (IUCN VI) Special Purpose Zone (Hortfolk) (IUCN VI) Special Purpose Zone (IUCN VI) 	Great Barrier Reef Marine Park <ul style="list-style-type: none"> Preservation Zone (IUCN Ia) Marine National Park Zone (IUCN II) Scientific Research Zone - closed to public access (IUCN Ia) Scientific Research Zone (IUCN Ia) Buffer Zone (IUCN IV) Conservation Park Zone (IUCN IV) 	Coral Sea Natural Park, New Caledonia <ul style="list-style-type: none"> Reserves Intégrales (IUCN Ia) Reserves Naturelles (IUCN II) Coral Sea Natural Park New Caledonia (IUCN VI) Interior and territorial waters managed by the provinces 	Fisheries Boundaries <ul style="list-style-type: none"> Queensland state fisheries boundary (commercial fisheries (except the ETBF) west of this line are managed by Queensland Government) Eastern Tuna & Billfish Fishery - Coral Sea Zone (formerly the ETBF Area E, limited access and fishing gear) 	Shipping Boundaries <ul style="list-style-type: none"> Coral Sea Particularly Sensitive Sea Area Shipping Area To Be Avoided (ATBA) Shipping Two-way Route (TWR) 	International Conventions <ul style="list-style-type: none"> Ramsar site 	Maritime Boundaries <ul style="list-style-type: none"> Limit of the Australian Exclusive Economic Zone (EEZ) Approximate limit of other countries EEZ

Figure 1 : Limites des parcs australiens de la mer de Corail - Coral Sea Marine Park, Great Barrier Reef Marine Park, Norfolk Marine Park - et du parc naturel de la mer de Corail de la Nouvelle-Calédonie (France).

Déclaration d'intention entre la France/Nouvelle-Calédonie et l'Australie sur la gestion durable de la mer de Corail

Par Yves Lafoy, Délégué pour la Nouvelle-Calédonie en Australie

La *Déclaration d'intention entre la France/Nouvelle-Calédonie et l'Australie sur la gestion durable de la mer de Corail*, signée en 2010, confirme l'intention de l'Australie et de la France-Nouvelle-Calédonie de collaborer pour :

- renforcer le cadre scientifique pour une collaboration sur la conservation et la gestion de la mer de Corail et de ses environs ;
- établir une collaboration à long terme entre les organismes et les institutions responsables de la gestion des zones océaniques, récifales et lagunaires de la mer de Corail ;
- renforcer les démarches régionales pour assurer une approche transfrontalière globale de la conservation de la diversité biologique de la mer de Corail, y compris les ressources naturelles, de manière coopérative et complémentaire.

À travers cette déclaration, la collaboration concrète de l'Australie et de la Nouvelle-Calédonie permet de préserver la biodiversité exceptionnelle de l'espace maritime de la mer de Corail, tout en permettant un développement économique responsable et durable, et tout en offrant une visibilité à l'échelle internationale.

Cette collaboration s'inscrit en droite ligne de la *Stratégie 2050 du Forum des Îles du Pacifique (2050 Strategy for the Blue Pacific Continent)*, centrée sur la gestion intégrée des océans et l'adaptation aux changements climatiques et environnementaux.

Enfin, cette collaboration entre l'Australie et la Nouvelle-Calédonie contribue directement à la mise en œuvre du deuxième pilier « Résilience et action climatique » de la *feuille de route France-Australie* (adoptée le 4 décembre 2023), qui vise à rechercher les moyens de faire face aux changements climatiques et à soutenir l'utilisation durable, la gestion et la conservation des ressources terrestres, forestières et océaniques en fonction des priorités de la région du Pacifique.

Le zonage des parcs

10 % de la zone maritime de la Nouvelle-Calédonie sous haute protection

Le 18 octobre 2023, le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie a officiellement porté à 10,6 % la superficie du parc naturel de la mer de Corail bénéficiant d'un haut niveau de protection, c'est-à-dire de catégorie Ia ou II, selon la classification des aires protégées de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Cela représente également 10 % de l'espace maritime calédonien. Les réserves de haute protection du Parc voient ainsi leur surface quadruplée et elles couvrent désormais une superficie de 136 530 km².

Trois nouvelles réserves intégrales (UICN Ia) ont été créées :

- les atolls d'Entrecasteaux: inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2007, ce site a d'abord été une réserve naturelle (UICN II). Ces atolls abritent l'un des sites de nidification les plus importants pour les tortues vertes dans le Pacifique Sud ;
- les récifs de Bellona : bénéficiant d'un statut de réserve naturelle depuis 2018 et reconnus comme faisant partie d'une zone importante pour les mammifères marins (IMMA) ;
- le banc de Capel : un mont sous-marin peu profond situé à l'extrémité sud du Parc, au sein de la même IMMA qui comprend les récifs de Bellona et de Chesterfield.

Cinq nouvelles réserves naturelles (UICN II) ont été créées :

- *La Monique* - Île de Walpole: île haute désignée comme zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) et qui contient également des vestiges d'occupation ancienne et contemporaine ;
- le Sud bassin de Fairway: fait également partie d'une ZICO et constitue une zone d'alimentation pour les oiseaux marins ;
- la Ride d'Entrecasteaux: située à la frontière des Îles Salomon, une autre zone importante pour l'alimentation des oiseaux ;
- la Ride de Norfolk: cette nouvelle réserve abrite des monts sous-marins connus pour leur grand intérêt en matière de conservation de la biodiversité. Elle s'étend au nord du parc marin australien de Norfolk, formant avec ce dernier un corridor écologique de 600 km de long pour la migration des baleines à bosse ;

- la fosse des Nouvelles-Hébrides: située au sein d'une aire marine d'importance écologique ou biologique commune avec la zone économique exclusive du Vanuatu.

Ces nouvelles réserves (figure 2) sont le résultat d'un vaste processus de consultation avec toutes les parties prenantes et notamment les pêcheurs, les associations environnementales, les ONG, les représentants coutumiers. Après environ 30 réunions et une consultation du public qui a recueilli 2 273 avis (dont 92 % d'avis favorables), le comité de gestion du parc a approuvé le projet le 27 septembre 2023 avec 15 voix « pour » et 5 voix « contre ».

L'arrêté signé le 18 octobre 2023 par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2024. Il est disponible [ici](#).

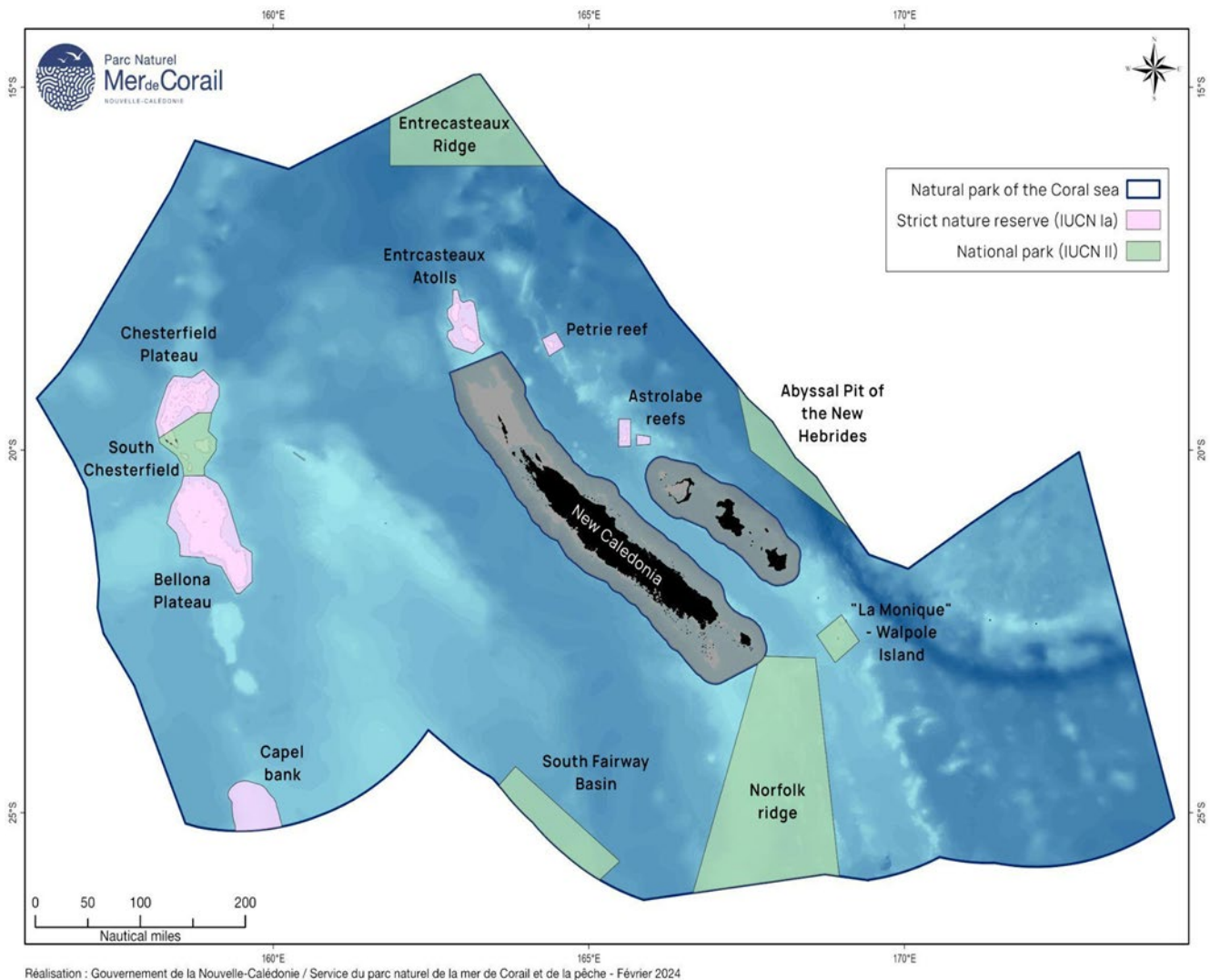


Figure 2 : Localisation des réserves instaurées par l'arrêté du 18 octobre 2023 dans le parc naturel de la mer de Corail de la Nouvelle-Calédonie.

Parc marin de Norfolk : nouvelles zones interdites à la pêche

Depuis le 15 février 2023 et jusqu'à nouvel ordre, les baies Emily et Slaughter situées dans le parc marin de Norfolk sont désormais interdites à la pêche et, dans la baie du Cimetière, la pêche des échinodermes est désormais interdite.

En cause : une pollution récurrente des eaux pluviales et souterraines qui pénètrent dans le lagon au niveau des baies Emily et Slaughter. En raison du rôle important des poissons herbivores et des échinodermes dans le contrôle de la croissance des algues, une interdiction totale de pêche a été instaurée dans cette zone.

Dans la mesure où la baie du Cimetière est reconnue comme un habitat privilégié pour les échinodermes qui sont eux-mêmes important pour la diversité du lagon, ces espèces ne peuvent plus être pêchées dans cette baie.

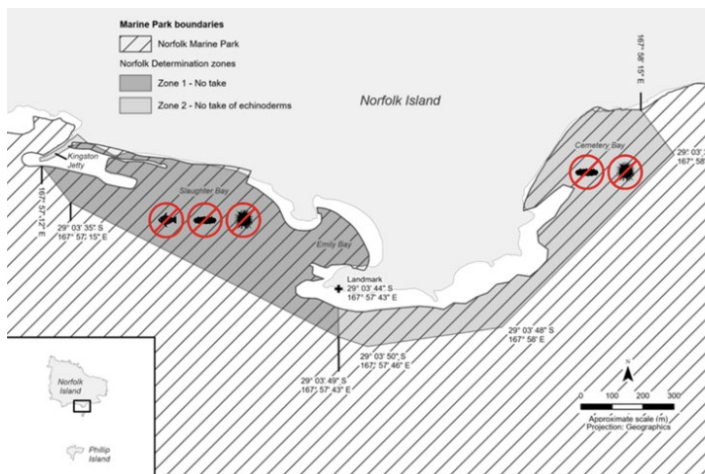


Figure 3: Parc marin de Norfolk - Fermeture des baies Emily, Slaughter et du Cimetière.

La santé des récifs

Restauration récifale : une « star » en devenir!

Dans les environs de la baie Keppel, située dans la partie sud de la Grande Barrière de Corail, un dispositif nommé « Reef stars » (étoiles de coraux) favorisent la croissance de nouveaux spécimens coralliens là où la restauration des récifs a été entravée par la prolifération de macroalgues et par les débris coralliens.

Plus de 150 étoiles ont été installées aux récifs Monkey et Shelving, et 50 autres au récif de l'île Humpy.

Les étoiles en question sont des cadres métalliques hexagonaux recouverts de sable calcaire permettant de faciliter la fixation des organismes.

Des fragments de coraux vivants, également connus sous le nom de coraux d'opportunité, qui ont été brisés à la suite d'impacts antérieurs, sont collectés à proximité du site du projet et fixés sur les cadres.

Ces cadres sont ensuite placés sur des fonds marins meubles constitués de débris coralliens. Ils fournissent une plate-forme stable pour que le corail vivant puisse non seulement s'attacher, mais aussi continuer à croître pour finalement recouvrir la structure de l'étoile.

Depuis 2022, plus de 3 000 fragments de coraux vivants ont été fixés aux étoiles de coraux dans les Keppels et suivis réguliers montrent que les coraux prospèrent dans leur nouvel environnement.

À l'origine, les étoiles de coraux MARRS ont été développées par l'entreprise Mars Incorporated pour la réhabilitation, en Indonésie, des récifs impactés par des pratiques de pêche destructrices. Mais elles ont depuis été testées par la Reef Authority à Green Island et au récif Bait.

Le projet de restauration du récif de Yarul Dhingiga

Le programme de réhabilitation de la baie Keppel est



Figure 4: Les étoiles des récifs ont contribué à la régénération du corail sur la Grande Barrière de Corail. © Commonwealth d'Australie (Reef Authority).

le fruit d'un partenariat impliquant la Reef Authority, le Queensland Parks et le Wildlife Service dans le cadre du programme de gestion conjointe des récifs (Reef Joint Field Management Program), la Woppaburra TUMRA Aboriginal Corporation (WTAC), Mars Incorporated, Keppel Dive et Freedom Fast Cats.

Études sur la santé des récifs de Norfolk

Depuis 2020, à la suite d'une vague de chaleur marine et en réponse à des préoccupations constantes concernant la qualité de l'eau, *Parks Australia* a commandé des [études détaillées sur la santé des récifs situés dans les lagons des baies Emily et Slaughter](#), dans le parc marin de Norfolk.

L'étude initiale a permis d'établir un état de référence pour la santé des coraux. Les études ultérieures ont permis de suivre la manière dont les récifs se sont remis du blanchissement de 2020 et comment ils sont impactés par les tempêtes et la pollution des eaux souterraines. L'étude s'intéresse en outre aux taux de maladies coralliennes et à la prolifération des algues. L'équipe chargée de la santé des récifs surveille de près le lagon en prévision du blanchissement de 2024, en planifiant les suivis pendant et après la vague de chaleur marine prévue afin d'évaluer le blanchissement et la mortalité.



Figure 5: Île de Norfolk.

Enquête sur les récifs du *Coral Sea Marine Park*

Le *Coral Sea Marine Park* contient environ 1 500 systèmes récifaux distincts. Afin de s'assurer l'adhésion des communautés sur la nécessité de préserver les récifs, *Parks Australia* supervise le projet « Santé des récifs coralliens » du *Coral Sea Marine Park*. Il s'agit de l'étude la plus importante et la plus complète sur les récifs entreprise dans ce Parc, avec désormais plus de six ans de données de suivi accumulées. Le projet a pour objectif de suivre la santé des récifs en réalisant annuellement des évaluations de l'état des communautés benthiques, de poissons et d'invertébrés, ainsi que de l'impact des récents épisodes de blanchissement sur la communauté corallienne. Les missions de suivi ont également pour but de mieux comprendre la résilience et la biodiversité des récifs qui se démarquent par une couverture corallienne élevée (voire en augmentation).

Le dernier suivi a été mené en février et mars 2024, lors d'une expédition épique de 28 jours sur neuf récifs vastes et éloignés – les récifs Elizabeth, Middleton, Cato, Wreck, Kenn, Mellish, Marion, Fredericks et Saumarez. Onze scientifiques de la *James Cook University* et Martin Russell, directeur du *Parks Australia*, ont étudié les coraux, les poissons, les holothuries et les palourdes sur une quarantaine de sites répartis sur les neuf récifs visités.

Bien que la santé générale des récifs visités soit, à ce jour, en cours d'évaluation par les scientifiques ayant participé à la mission, il semble que la plupart de ces récifs soient en bonne santé. Des véhicules sous-marins télécommandés (ROV) ont été déployés et ont révélé une forte couverture corallienne à des profondeurs de 70 à 100 mètres. La légende du Parc, "Big Mel", une patate de corail du genre *Porites*, de 18 mètres de large et 8 mètres de haut sur le récif Mellish, a été trouvée vivante et en bon état de santé (figure 6). De plus, une patate du genre *Porites* presque parfaitement ronde, mesurant 4 x 4 mètres, a été découverte sur le récif Marion.

Une autre découverte surprenante de l'expédition est que le récif Mellish est un site de reproduction du requin tigre, ce qui implique que les femelles reproductrices parcourent des distances considérables pour y mettre bas.

Suite à l'analyse des données recueillies, les résultats seront publiés sur le site web de *Parks Australia*, en même temps que les [rapports des études précédentes sur les récifs](#).



Figure 6: Les scientifiques de la mission sont impressionnés par "Big Mel", une énorme patate de corail du genre *Porites* située sur le récif Mellish, dans le parc marin de la mer de Corail. © Victor Huertas (JCU)

Révolutionner la communication sur la santé des récifs

L'Autorité du parc marin de la Grande Barrière de Corail, en partenariat avec l'Institut australien des sciences marines (AIMS) et l'université James-Cook, a développé un nouveau cadre innovant pour classer et

catégoriser les événements de blanchissement corallien sur la Grande Barrière de Corail.

Ce projet est l'un des premiers de ce type, il est dirigé par le Dr Jess Stella, directrice adjointe du suivi de la santé des récifs et de l'innovation à l'Autorité du parc marin, le Dr Neal Cantin, écophysiologiste spécialiste du corail à l'Institut australien des sciences de la mer, et Scott Heron, professeur à l'université James-Cook.

Quatre éléments clés qui contribuent au blanchissement des coraux sont pris en compte : l'exposition, la réponse des colonies, la prévalence et l'étendue spatiale. Cela permet non seulement d'établir un vocabulaire commun pour décrire les événements de blanchissement, mais également d'effectuer des comparaisons d'une année sur l'autre et sur l'ensemble du récif de la grande barrière.

Bien que l'Autorité du récif et ses partenaires surveillent la santé du parc marin tout au long de l'année, l'été reste la période la plus cruciale car le récif est alors plus exposé aux phénomènes météorologiques extrêmes, notamment les cyclones tropicaux, les vagues de chaleur marine et les inondations.

Ce cadre de référence sera utilisé pour évaluer l'état de santé du récif à la fin des mois d'été et l'impact du blanchissement sera classé par « catégories » (de 1 à 5) pour faciliter les comparaisons.



Figure 7: L'été est la période la plus cruciale pour la santé de la Grande Barrière de Corail, car elle est plus exposée aux phénomènes météorologiques extrêmes tels que les cyclones tropicaux, les vagues de chaleur marine et les inondations.. © QPWS - Photographe: Victor Huertas.

La santé des îles

[Une décennie de dévouement : suivi annuel des tortues vertes dans le parc naturel de la mer de Corail en Nouvelle-Calédonie](#)

Le service du parc naturel de la mer de Corail et de la pêche (SPNMCP) en charge de la protection des écosystèmes de l'espace maritime calédonien est fier de partager les résultats de plus d'une décennie de missions de suivi des tortues vertes (*Chelonia mydas*) dans le parc naturel de la mer de Corail. Commencé en 2007, et étendu à de nouveaux sites depuis 2011, l'engagement du service s'est concrétisé par des missions annuelles visant à suivre les sites de ponte des tortues vertes

Sites clés. Les efforts de terrain se concentrent sur deux sites emblématiques du Parc : les atolls d'Entrecasteaux (inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO) et les îlots des Chesterfield. Ces sites accueillent l'une des plus grandes populations de tortues vertes pendant la saison de nidification, ce qui rend leur préservation cruciale pour la santé globale de la population de tortues vertes du Pacifique.

Objectif et méthodologie. L'établissement du protocole utilisé par les services gestionnaires a été inspiré des recherches australiennes et confié à la Communauté du Pacifique (CPS) avec pour objectif d'obtenir une estimation annuelle du nombre de tortues venant pondre et de sa tendance d'évolution. La méthode la plus appropriée est celle des lignes croisées, qui génère un nombre de montées, offrant une métrique de fréquentation. L'équipe de terrain réalise pour cela un comptage journalier des nouvelles traces ascendantes et descendantes de tortues croisant une ligne située au-dessus de la laisse de mer.

Des résultats prometteurs. La détection d'une anomalie potentielle dans les tendances démographiques des tortues marines nécessite environ deux décennies de suivi continu, ce qui empêche de tirer des conclusions immédiates sur la dynamique de la population du Parc. Néanmoins, d'après l'historique des suivis, la saison de ponte 2023 semble être une année « forte » en termes de fréquentation d'îlots par les tortues vertes (voir Figure 7), et une étude récente indique que la tendance de l'activités de ponte est positive (voir Fretey et al., 2023).

Les efforts de suivi doivent être poursuivis afin de continuer la collecte de données et répondre aux questionnements des gestionnaires, L'établissement d'une stratégie de gestion globale nécessite l'étude des tendances démographiques de la population de

tortues venant se reproduire et pondre dans le Parc. À l'avenir, les gestionnaires souhaitent poursuivre l'effort actuel de terrain, pour récolter davantage de données au cours des saisons de reproduction. Une meilleure connaissance de l'état de santé des populations de tortues vertes permettra de mettre en place des mesures de gestion efficaces.

Fretey, J., Read, T., Carron, L., Fontfreyde, C., Fourdrain, A., Kerandel, J., Girondot, M. (2023). *De la terra incognita au hotspot : La plus grande population de tortues vertes du Pacifique Sud nichant dans les récifs oubliés de Nouvelle-Calédonie*. *Oryx*, 57(5), 626-636.

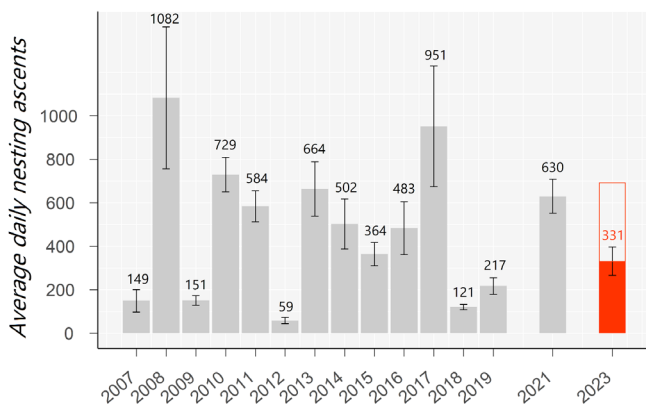


Figure 8: Évolution de la moyenne journalière des remontées de nids à d'Entrecasteaux au cours des campagnes de suivi. La dernière année de suivi (2023) est indiquée par la couleur orange. La partie pleine du graphique représente les valeurs réelles calculées sur le terrain pour deux îles suivies, tandis que la partie non remplie indique une estimation basée sur la troisième île étudiée, qui n'a pas pu être suivie en 2023 en raison des conditions météorologiques.

Des îles en bonne santé dans le parc australien

Depuis que le plan de gestion du *Coral Sea Marine Park* est entré en vigueur en 2018, *Parks Australia* a entrepris un programme dévolu à la santé des îles du CSMP, assurant ainsi un suivi et une évaluation des 57 cayes et îlots au cours des expéditions entreprises de [2019 à 2023](#). En dehors des espèces de mauvaises herbes introduites identifiées sur deux îles et de quelques espèces de fourmis exotiques, les sites sont en bonne santé et il n'y a pas d'autres spécimens introduits.

Compte tenu des distances considérables, *Parks Australia* doit désormais faire preuve de stratégie pour déterminer quelles îles étudier, pour quelles raisons et à quel période. Pour aider dans la prise de décision, *Parks Australia* a récemment organisé un atelier avec des collègues aguérés et des experts en la matière afin de planifier conjointement les cinq prochaines années d'activités de recherche, de suivi et de gestion des îles.

Parmi les participants figuraient des représentants du *Queensland Parks and Wildlife Service*, de la *James Cook University*, du *Queensland Museum*, de l'*University of the Sunshine Coast*, de *Birdlife Australia* et de la *Great Barrier Reef Marine Park Authority*.

En utilisant l'expertise du *Queensland Parks* et du *Wildlife Service*, les participants à l'atelier ont produit des évaluations des zones clés pour la biodiversité (végétation, oiseaux marins, tortues et géomorphologie des îles):

- des niveaux de menaces ;
- des stratégies de recherche, de suivi et de gestion;
- et un plan d'action quinquennal.

Les précieuses informations recueillies lors de l'atelier ont permis d'élaborer une stratégie de gestion des îles du CSMP qui guidera les futures expéditions et travaux d'évaluation.



Succès du projet de réhabilitation de l'île de Raine

Un projet unique de protection d'une plage de nidification de tortues sur l'île de Raine, située dans une zone reculée du nord de la Grande Barrière de Corail, s'est révélé être un franc succès. Il a contribué à sauver des centaines de femelles adultes de la chute d'une falaise et à améliorer l'environnement de ponte, permettant ainsi des milliers d'éclosions de tortues vertes.

Le projet, qui a débuté en 2015, consistait à déplacer 40 000 mètres cubes de sable pour restructurer 35 000 mètres carrés de plage de nidification, en les élevant au-dessus des niveaux d'inondation par la marée. L'objectif était d'améliorer le succès de ponte et d'éclosions.

Plus de 1 750 mètres de clôture anti chute ont également été installés au sommet des falaises pour protéger les tortues.

Le projet de réhabilitation de l'île Raine est le fruit d'un partenariat entre la *Great Barrier Reef Marine Park Authority*, le gouvernement du Queensland, les propriétaires traditionnels des nations Wuthathi et Meriam (Ugar, Mer, Erub), BHP et la *Great Barrier Reef Foundation*.



L'île de Raine est une caye corallienne végétalisée de 27 hectares où quelque 60 000 tortues vertes reviennent nicher chaque année.

Découvrez les équipes

Nous avons le plaisir de vous présenter les équipes en charge des parcs de la mer de Corail. Nos équipes s'engagent à assurer la préservation et la gestion de cet environnement marin unique et isolé.

L'équipe du parc marin australien de la mer de Corail

Russ Gueho – Directeur de la région maritime de l'Est. Fort de plus de 40 ans d'expérience dans le domaine des ressources naturelles et de la conformité, il est maître-plongeur et auteur de deux ouvrages d'histoire naturelle sur la région de Kimberley, en Australie-Occidentale.

Martin Russell - Directeur du CSMP. Affichant 26 ans d'expérience dans le domaine des aires marines protégées, il a travaillé sur la redéfinition des zones du parc marin de la Grande Barrière de Corail et sur la planification de la gestion des parcs marins australiens. Il a effectué de nombreux voyages de recherche et de surveillance sur la Grande Barrière de Corail et en mer de Corail. Il est plongeur professionnel et travaille également sur des projets de conservation marine dans le Pacifique et les Caraïbes.

John Prichard - Officier supérieur des parcs marins. Doté d'une vaste expérience de la marine et du gouvernement dans le domaine maritime, il a effectué de nombreux vols de surveillance aérienne dans les parcs marins australiens et a travaillé en Antarctique. Il a dirigé plusieurs expéditions du CSMP. Avant de rejoindre *Parks Australia*, il travaillait en étroite

collaboration avec ses homologues de la marine française en Nouvelle-Calédonie.

Fiona Hagger - Responsable des parcs marins. Nouvellement arrivée dans l'équipe du CSMP, elle a travaillé dans le domaine de la recherche sur le changement climatique et participé à des études sur la pêche illégale, non déclarée et non réglementée dans les pêcheries de krill de l'océan Austral. Rompue aux approches stratégiques, Fiona témoigne d'un vif intérêt pour tout ce qui touche à la mer.

Norfolk Marine Park

Fran Murray – Manager du *Norfolk Marine Park*. Fran travaille depuis 15 ans à la conception et à la gestion de parcs marins. Avant de rejoindre *Parks Australia*, il travaillait dans le domaine de la politique touristique et de la gestion du patrimoine culturel.

L'équipe du parc naturel de la mer de Corail en Nouvelle-Calédonie

Manuel Ducrocq - Chef de service du parc naturel de la mer de Corail et de la pêche. À la tête de l'équipe, Manuel assure la coordination efficace des actions de gestion et de conservations des différents écosystèmes du parc naturel de la mer de Corail.

Napoléon Colombani - Capitaine de l'*Amborella*, navire du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. À la tête de l'équipage du navire, il consacre environ 80 % de son temps à des missions scientifiques et à la gestion du Parc.

François Le Borgne - Chargé de la science. François est le responsable scientifique qui supervise et instruit les demandes d'autorisation de campagnes scientifiques dans le Parc. Il est le lien avec la communauté scientifique et joue un rôle crucial dans l'intégration de la science au service de la gestion du Parc.

Arnaud Dubois - Spécialiste du contrôle et de la surveillance. Arnaud Dubois est chargé de la surveillance de l'espace maritime calédonien, afin d'en préserver l'intégrité. Il est notamment en charge du développement d'un outil permettant de surveiller les activités humaines et d'accroître les capacités de surveillance du service gestionnaire.

Maële Brisset - Chargée d'indicateurs. Maële s'occupe de la mise en place des indicateurs de suivi dans le cadre du renouvellement du plan de gestion du Parc. Son travail permet notamment de s'assurer que le service possède toute la donnée nécessaire pour prendre des décisions éclairées.

Gilbert Bladinières – Chargé de communication. Gilbert est responsable de la promotion du Parc et de

ses activités. Il joue un rôle crucial dans la sensibilisation du public sur les réseaux sociaux et à l'occasion de diverses manifestations.

Léa Carron - Coordinatrice SIG. Léa a notamment joué un rôle important dans la définition, en 2023, des nouvelles aires marinées protégées mises en place. Elle a, en outre, organisé et dirigé la campagne de suivi des tortues vertes en 2023.

La délégation pour la Nouvelle-Calédonie en Australie

Yves Lafoy - Délégué pour la Nouvelle-Calédonie en Australie. Représentant du gouvernement calédonien, il est basé à l'ambassade de France à Canberra. Son rôle consiste à promouvoir les intérêts de la Nouvelle-Calédonie en Australie en contribuant au renforcement du dialogue politique, au dynamisme des échanges économiques et à l'augmentation des collaborations en matière de sciences, d'innovation, de culture et d'éducation.

Autorité du parc marin du récif de la Grande Barrière

Une vaste équipe maintient la GBRMPA à flot, avec beaucoup trop de vedettes pour les nommer ici ! Les principaux collaborateurs sont :

Mark Read - directeur de la stratégie de gestion sur le terrain pour les opérations du parc marin.

Lincoln Bertoli - Directeur adjoint de la communication stratégique.

Richard Quincy - Directeur général des opérations du parc marin.